

DÉCOUVREZ LE CAYLAR ET LE PAYS LODÉVOIS & LARZAC

OFFICE DE TOURISME DU LODÉVOIS & LARZAC

Renseignements touristiques,
réservations des visites
individuelles et des spectacles,
gare routière, wifi, prêt de
tablettes numériques, boutiques.

7 place de la République
34700 LODÈVE
tél. : 04 67 88 86 44
tourisme@lodevoisetlarzac.fr
www.tourisme-lodevois-larzac.fr

MUSÉE FLEURY
tél. : 04 67 88 86 10
museelodeve@lodevoisetlarzac.fr
www.museedelodeve.fr

Visite de groupes
tél. : 04 67 88 86 10

Visites pédagogiques
tél. : 04 11 95 02 17



CONNECTEZ-VOUS EN LODÉVOIS & LARZAC

Découvrez nos parcours sur
tablettes disponibles dans nos
points d'informations et
suivez-nous sur les réseaux !

#experienceLarzac



Au Caylar, connectez-vous
grâce au wifi public et les
points i-mobiles du village.

RENCONTRER L'AGROPASTORALISME



DES PAYSAGES FAÇONNÉS PAR 5000 ANS DE PASTORALISME

Quand l'Homme est arrivé sur les causes, il a découvert un territoire entièrement recouvert de forêt. En s'installant et en développant une agriculture sédentaire au Néolithique final (environ 3000 ans avant JC), il a ouvert les paysages pour obtenir de l'herbe pour les troupeaux. C'est aussi à partir de cette époque, puis à l'âge du cuivre, qu'ont été édifiés les mégalithes (**dolmens, menhirs...**). La « mise en pièce » du manteau forestier se maintiendra jusqu'à nos jours après différentes phases d'exploitations plus ou moins intenses de la forêt.

Mais s'installer et vivre sur les causes a aussi demandé à l'Homme de développer des trésors d'ingéniosité pour composer avec un contexte climatique complexe et le calcaire, une roche dominante qui ne retient pas l'eau en surface. Pour cela, il commence par récupérer l'eau en milieu souterrain (**grotte citerne**) puis les siècles avançant, il construit des **citernes** accolées à son habitat, parfois même des **toits citernes**. Pour abreuver les troupeaux, il empierre les mares pour créer des **lavognes** ou « **lavagnes** ».

Pour cultiver les terres arables sur les plateaux, il retire et met en tas les cailloux (« **clapas** »). Le long des parcelles, il bâtit un mur ou « **murallou** » pour protéger les cultures ou retenir les troupeaux dans des enclos sur les zones de pâture (appelées « **parcours** »). Pour s'abriter des intempéries ou ranger des outils, il édifie des **cazelles** ou « **capitelles** ». Des bergeries (« **jasses** ») accueillent des troupeaux sédentaires ou des troupeaux de la grande transhumance qui empruntent des **drailles** parfois couvertes de « **bouissières** », haies de buis arborescents.

Les « **CAUSSES ET CÉVENNES** » inscrit au Patrimoine Mondial de l'Humanité par l'UNESCO, au titre des paysages culturels de l'agropastoralisme méditerranéen.



UNE FAUNE ET UNE FLORE EXCEPTIONNELLES



Les causes abritent une faune et une flore d'une remarquable richesse dont certaines espèces très rares (et donc protégées) ne peuvent survivre que sur ces milieux ouverts dépendant du pastoralisme.

Les **pelouses sèches à Brome** revêtent un caractère d'autant plus exceptionnel qu'elles abritent parfois des orchidées endémiques (ex : **Ophrys de l'Aveyron**). Les **pelouses à Orpins** sont le lieu de reproduction de l'**Apollon**, un papillon très rares. Les **arènes dolomitiques** accueillent l'**Armérie faux-jonc** et au détour d'un sentier, la **Cardabelle**, plante symbolique des causes déploie ses feuilles...

Ces grands espaces ouverts sont aussi un lieu privilégié de vie pour les oiseaux (ex : **Bruant ortolan, Pipit rousseline, Alouette lulu, Fauvette pitchou, Pie-grièche écorcheur, Œdicnème criard**). D'autres espèces qui nichent en bordure des plateaux (**Busards cendré et Saint-Martin**) ou sur les falaises (ex : **Crave à bec rouge, Grand-duc d'Europe, Faucon pèlerin**) viennent s'y alimenter. Parmi ces espèces rupestres, il est aussi possible d'observer « le vol groupé » de **Vautours fauve et moine** qui se nourrissent de bêtes mortes.

Les grottes sont des abris pour de nombreuses **chauves-souris** et les rares points d'eau (mares ou lavognes) accueillent des amphibiens remarquables (ex : **Pélobate cultripède, Triton marbré**).

LES ACTIVITÉS DE PLEINE NATURE

Un large choix d'activités de pleine nature s'offre à vous au Caylar. Vous pourrez profiter de sentiers de randonnée (PR ...), de boucles VTT (Circuit Lodévois et Larzac) et multi-activités (traversée du Larzac Méridional...).

Les prestataires d'activités vous proposent également des sorties à cheval, avec un âne ou des jeux de piste sur le plateau.



À PROXIMITÉ :

Les grands sites du **Cirque de Navacelles** et du **Lac du Salagou**, **Lodève**, ville d'Art et d'Histoire, le **Prieuré Saint Michel de Grandmont**, la **Grotte de Labeil**, la **Couvertirade** et **villages templiers**.



PARCOURS DÉCOUVREZ LE CAYLAR ET LE CAUSSE DU LARZAC MÉRIDIONAL



DÉCOUVRIR SON PATRIMOINE



LE CAYLAR, UN VILLAGE CAUSSENARD

Porte du Larzac Méridional, ce village situé à 740m d'altitude, ouvre l'accès sur les espaces du Grand Site du Cirque de Navacelles. En bordure de l'axe autoroutier A75, les professionnels du tourisme de ce « village étape » vous accueillent et vous proposent un large bouquet de services.

DES PAYSAGES UNIQUES VIVANTS...

Difficile de croire pour le promeneur qu'il marche sur le fond de la mer. Et pourtant, les nombreux fossiles présents en témoignent. Les causses sont formés de sédiments marins déposés et accumulés au fond de la mer au cours de l'ère secondaire (150 à 200 millions d'années). Durant l'ère tertiaire, ces roches ont été soulevées sous la pression des mouvements tectoniques qui provoquèrent également le découpage par les gorges des causses.

À cette phase de sédimentation, a succédé une longue période d'érosion encore active de nos jours qui a donné naissance à des reliefs karstiques typiques des causses : **poljés, gorges ou canyons encore actifs, avens, dolines, chaos dolomitiques ruiniformes...**

...À COUPER LE SOUFFLE

Si le climat, la roche et les bouleversements géologiques ont contribué à la formation des causses, c'est l'Homme qui, de la préhistoire à nos jours, a façonné le paysage causseard. Déboiser, épier, débroussailler, capter l'eau de pluie, pâturer, mettre en culture les meilleures terres... tout au long de l'histoire, les hommes – des premiers pasteurs aux agriculteurs actuels – ont transformé un paysage forestier en de vastes « **pelouses sèches** » (étendues d'herbes quasiment dépourvues d'arbres et d'arbustes).



À NE PAS MANQUER !

- Festival du Roc Castel (été)
- VTT Larzac Bike Tour (septembre).

VISITER LE CAYLAR VOUS INVITE À REMONTER LE TEMPS

L'Homme est présent au Caylar depuis le Néolithique composant avec ses particularités et profitant de deux atouts majeurs. Celui tout d'abord d'un lieu stratégique car sécurisé à l'abri d'une colline rocheuse et disposant d'une vision panoramique défensive.

C'est aussi un lieu de passage entre le Massif Central et la plaine du Languedoc, propice au commerce et donc à l'économie locale.

Chaque période de l'histoire a laissé des traces encore visibles de nos jours que nous vous invitons à découvrir.

POINT DE DÉPART DANS LES LIEUX D'AUJOURD'HUI

L'aire d'autoroute récente conforte les lieux d'accueils de la ville qui était autrefois un relais de chevaux.

L'essentiel de la vie sociale actuelle du village est concentré autour de la **place avec l'Arbre sculpté 01**. Comme tous ses congénères en France, l'Orme a été victime de la graphiose. L'artiste sculpteur Michel CHEVRAY s'est attaché à représenter divers aspects de la vie du Causse.

LA « VILLE BASSE »

En franchissant le porche de la **Tour-Horloge 02**, vous pénétrez à l'intérieur de l'enceinte autrefois fortifiée. La **Maison de ville 03** témoigne de la relative modernité de l'organisation sociale aux XIVe-XVe. Les consuls, désignés par leurs pairs, étaient chargés de la gestion quotidienne des affaires de la cité. Ils l'administraient de façon relativement autonome par rapport

aux pouvoirs seigneurial et religieux.

La **Maison caussearde en ruine 04** est très intéressante car elle met à jour son principe de construction.

Les maisons que vous longez le long de la « Rue de la ville » datent des XVIe-XVIIe et se situent sur l'alignement des anciens remparts.

Au coin de la rue de l'église, vous observez une **Maison XVIIIe 05** et aussi une **Tête à chaperon 06** sur votre gauche en vous rendant à l'Eglise.

L'**Église St Martin 07** a été construite au XIXe sur l'emplacement de l'ancienne église de l'hôpital. Assez vaste, elle témoigne d'une continuité du culte, indicateur d'une vie sociale active ; continuité soulignée par la récupération d'éléments issus du site, très anciens et de très grande valeur : un Christ en bois, deux statuette (XIIe) et surtout un magnifique retable retraçant la vie du Christ (XIVe) véritable bande dessinée en trois dimensions !

Revenez sur vos pas jusqu'à la **Porte Sud Est 08** gardée par une **Tour 09** dont il reste encore un mur arrondi. Elle vous permet de pénétrer dans la « **Rue Notre Dame 10** » et d'emprunter le parcours vers le Roc Castel (« Castlar » en 1112, du latin « Castellare » lieu fortifié).



ÉPOQUE MOYENAGEUSE

À partir de ruelles adjacentes, vous retrouvez rapidement des remparts de l'**ancien Château 11** construit par les évêques de Lodève (fin XIIe à fin XIIIe). Pris en 1628 par les troupes du Duc de Rohan, il fut démantelé peu après sur les ordres de Richelieu (1629).

Vous cheminez ensuite entre différentes traces du passé : un **Lavoir 12**, une **Maison 13** et la **Place de l'Orme 14** qui était autrefois le lieu de rencontre et la place de vie du village.

Une bifurcation sur votre droite vous permet d'accéder au **Claustre 15** puis à la **Chapelle Notre Dame du Roc Castel 16** et au **Clocher 17**. La chapelle du XIIe, creusée pour partie directement dans le roc, a été détruite et reconstruite au XVIIIe.

ROC CASTEL

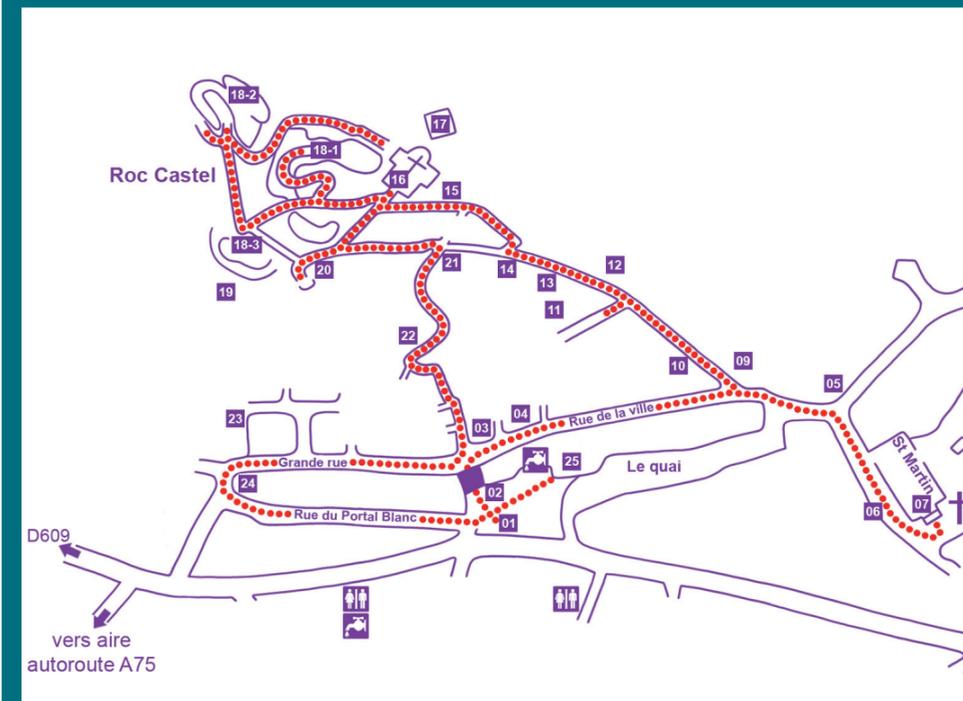
Au sommet du Roc Castel, à la **Table panoramique 18-1**, vous pouvez distinguer le contraste entre le sud du Causse du Larzac avec de nombreuses terres cultivées sur le « Ségalas » et, sans transition aucune, l'immense plateau au nord et ses chaos ruiniformes. Point de repos idéal, profitez du creux de rocher dit « **les Écolettes 18-2** » pour rechercher un blason qui est gravé en face des « bancs » taillés dans la pierre. Si vous le contournez, vous verrez que vous étiez assis dans un fauteuil géant surplombant le vide ! **Rochers Jumeaux 18-3**, « **Chambrette de Monseigneur 19** » parfois attribuée aux romains, **Vestiges de tour et de remparts 20**... sont autant de moyens défensifs renforcés sans arrêt au cours des âges.

Plus loin, la « **Case à encoche 21** » datant de l'époque carolingienne ou du XIIe, avec son curieux grenier à double arche utilisant astucieusement une cavité de la roche. Il s'agit vraisemblablement d'une « maison de riche » comme en témoigne le travail de la roche dont le coût n'était certainement pas à la portée du premier venu. Étroite à première vue, la maison devait en fait comprendre un étage appuyé sur le rocher supérieur, et débordant de part en part la « case » elle-même. A vous d'imaginer la maison telle qu'elle devait être à l'origine.

RETOUR VERS L'ÉPOQUE MODERNE

Pendant la descente, observez sur la partie droite de très belles **maisons renaissance 22** en ruine.

Sur l'axe « Rue de la ville » / « Grande rue » retrouvé, découvrez côté Nord les belles façades XVIIIe-XIXe à l'élégance et au style moins sévères que la partie haute en ruine, comme la **Basse tour 23**. La **Tour Portal Blanc 24** XIVe-XVe ponctue votre visite.



! DÉCOUVERTE À PIED DU ROC CASTEL

Le site est relativement escarpé et très peu ombragé, surtout dans sa partie haute. Pensez donc, plus particulièrement l'été, à faire des haltes dans les endroits abrités et de vous munir de couvre-chef et d'eau. L'accès aux rochers et aux ruines doit se faire dans le respect de la sécurité (il est primordial que les enfants soient accompagnés par des adultes).

